

Comprendre la Chine [3]



les nouvelles routes de la soie

Pour diverses raisons, et après l'avoir annoncé en 2013 par la voix de Xi Jinping, la Chine s'est lancée dans une tentative de réorganisation des réseaux du commerce mondial. Cette tentative d'abord appelée One Belt, One Road (OBOR), maintenant appelée Belt and Road Initiative (BRI) est surnommée « Les nouvelles routes de la soie ».

Son objectif est ambitieux, les moyens utilisés sont colossaux, et cette initiative déjà bien avancée pourrait renverser l'ordre économique, géopolitique et surtout politique qui prévaut actuellement. Parmi les nombreux ouvrages consacrés à ce sujet, deux paraissent essentiels en permettant d'en comprendre les tenants et aboutissants. L'un adopte une vue d'ensemble, l'autre la complète en fournissant de multiples éléments qui pourraient paraître des détails mais sont néanmoins majeurs.

Les défis chinois. La révolution de Xi Jinping : Indispensable



Certes, l'ouvrage n'est pas récent, quoi que (mars 2019) ... Certes, son avant-

propos et son introduction peuvent paraître un peu pompeux, quoi que... mais, dès ceux-ci franchi, c'est une formidable synthèse sur l'histoire, l'évolution et les défis de la Chine contemporaine qui nous est offerte par Éric de la Maisonneuve, général de division, professeur à l'université de diplomatie de Pékin de 2004 à 2014 et expert en stratégie.

Sur la Chine contemporaine, tout y est dit de manière claire, et la bibliographie est tout aussi synthétique des ouvrages qu'il faut avoir lu sur la Chine.

Le chapitre dédié aux routes de la soie est un condensé de géostratégie chinoise et planétaire expliquant les raisons historiques, politiques et économiques de cette initiative en cours sous l'impulsion de Xi Jinping et de la formidable réserve monétaire dont dispose la Chine. Cette initiative touche le sud-est asiatique, l'Asie centrale, le Moyen-Orient, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du Sud. Elle encadre ainsi les États-Unis qui, de leur côté, ont des difficultés à contenir la Chine par une alliance avec la Corée du Sud, le Japon, l'Australie et l'Inde.

Ce livre nous apprend aussi en quoi la BRI constitue un pari risqué et on y découvrira ainsi de multiples éléments qui expliquent les fragilités chinoises potentielles. Ainsi, au niveau international, les routes de la soie doivent passer par l'Eurasie (vous savez, les sept pays dont le nom se termine par... istan) et cette région a longtemps été considérée comme un pré-carré russe : comment la Russie acceptera-t-elle la mainmise chinoise sur cette région ? Elle temporise actuellement car elle a besoin de la Chine pour combattre les États-Unis, mais jusqu'où ira l'alliance de la Chine et de la Russie ?

Cette région est aussi un berceau de mouvements terroristes islamistes : comment la Chine parviendra-t-elle à sécuriser ses approvisionnements en matière première et ses exportations de produits manufacturés en passant par cette région ? Parmi les autres fragilités mais au niveau interne cette fois, « *Ce qui est assuré d'ici à 2050, c'est que la Chine perdra 200 millions d'actifs qui viendront grossir les rangs des personnes âgées et qui devront à leur tour bénéficier d'un accompagnement social* ».

En regard, parmi ses grandes forces, il y a le fait qu'avec constance et patience, la Chine, sous un parti autoritaire, unique, actuellement pérenne, peut conduire un tel projet gigantesque qui devrait être mené à bien selon une démonstration par l'absurde : « *Ce ne sont pas vos démocraties, affaiblies par le rythme des*

élections, par l'alternance rapide des dirigeants et par les nombreux contre-pouvoirs, qui pourraient faire valoir une telle stratégie et la conduire à son terme ». En d'autres termes, il s'agit de la justification de la dictature par son efficacité potentielle, même si le projet entrepris n'est décidé que par une oligarchie répressive au service de sa survie.

Parmi les grandes conclusions de ce livre « *la Chine est parvenue à un point de développement où l'expansion mondiale de son système est indispensable à la poursuite de sa croissance... Reste un espace à découvrir et à débroussailler, celui que propose la conception d'un monde à la chinoise* ».

- **Auteur** : Eric de La Maisonneuve
- **Éditeur** : Editions du Rocher
- **Parution** : mars 2019
- **Pagination** : 344 pages
- **Prix (broché)** : 19,90 euros
- **Prix (numérique)** : 13,99 euros

Les routes de la soie ne mènent pas où l'on croit... : Majeur



Disons-le d'emblée, bien qu'il ne dépasse pas 300 pages, ce livre est très dense, très riche en de très nombreuses données qui justifient entre autres de connaître la géographie mondiale (mais heureusement, il y a de nombreuses cartes), mais aussi - et cela est récurrent aux éditions l'Harmattan - riche en fautes d'orthographe, particulièrement concentrées dans les pages 238 et 239.

Mais, cela constitue des limites bien minces comparées à la qualité et à l'apport de ce livre. On pourrait même dire « *Arrêtez de lire les journaux, les magazines,*

d'écouter la radio et la télé, vous en saurez nettement plus sur la Chine et le monde d'aujourd'hui et de demain en lisant ce livre ». Et cela va des premiers développements des diverses mondialisations jusqu'à cette nouvelle redistribution des cartes que constitue la BRI, ses modalités, ses enjeux et ses risques.

Parmi les multiples apports de ce livre, j'en préciserai deux.

Le premier est que, depuis l'avènement au pouvoir de Deng Xiaoping, la Chine semble gérée par des stratèges qui analysent une situation, prennent en compte les leçons de l'histoire - même la plus récente -, envisagent des solutions possibles à chaque problème, produisent une vision globale (le développement économique de la Chine légitimera la gouvernance du Parti unique), élaborent des stratégies, les expérimentent progressivement, les adaptent et avancent dans tous les interstices que laissent les États-Unis, patiemment mais sûrement.

Par exemple, l'avancée de la Chine en Afrique : *« Fidèle à sa stratégie de pénétration par les marges, l'accès à l'Afrique s'est fait d'abord dans les pays ostracisés par l'Occident, ce dernier n'ayant guère laissé d'espaces libres pour choisir des fournisseurs énergétiques »*. Mais aussi, comme le dit un chef d'entreprise africain, dans une phrase qui résume la BRI avec ses avantages et ses risques : *« Si l'un de nos gouvernements demande une aide concrète, par exemple, un hôpital, les Européens font une étude de faisabilité. Ils veulent voir si le pays correspond aux critères des Droits de l'Homme et peut recevoir une telle aide. Le dossier revient après un processus très lent, parfois de deux ans, mais la réponse positive n'est pas assurée ! Les Chinois, eux, montent l'hôpital en deux ou trois mois. Puis ils demandent en échange une concession pétrolière ou minière et ils vont faire encore une autoroute qui va rester et favorisera la croissance de la région ! »*.

L'auteur du livre n'oubliant pas de préciser à un autre endroit qu'en fait pour la Chine « chaque route remplit des fonctions qui la servent » et que le pays aidé risque la dépendance et la pauvreté car il s'ouvre alors aux produits chinois, au détriment de son industrie locale, etc.

Le second est que le monde est dans une telle interdépendance qu'il est stupide d'affirmer péremptoirement qu'il faut faire ceci ou cela. L'exemple type serait d'imposer une réévaluation du Yuan en considérant qu'il est nettement sous-évalué, ce qui constitue un avantage concurrentiel majeur pour la Chine.

Mais comme cela est expliqué page 134, le problème de la réévaluation du Yuan est multiparamétrique et, ainsi, entre autres éléments avancés : « *L'avantage comparatif est si grand, malgré les hausses salariales, que la réévaluation a un impact limité sur la compétitivité chinoise ; Le gouvernement chinois a un allié inattendu : les 50 000 entreprises américaines installées sur son sol. Elles constituent des lobbies actifs pour résister aux pressions d'une subite réévaluation du Yuan qui leur ferait perdre des marges de compétitivité pour leurs productions délocalisées en Chine* ».

Et, surtout « *la détention (par la Chine) d'importants avoirs en Bons du trésor américain contraint à temporiser une revalorisation du Yuan qui conduirait à leur dévalorisation...* »

Alors pendant que l'information publique nous divertit chaque jour un peu plus des sujets essentiels, quelle conclusion à la lecture de ces livres ? Elle est clairement formulée par Claude Albagli, docteur es-Sciences économiques et auteur de « *Les routes de la soie ne mènent pas où l'on croit...* » : « *Tout se passe en définitive comme si la Chine redessinaient une carte du monde en distribuant des fonctions comme des rôles pour répondre à ses besoins* ».

- **Auteur** : Claude Albagli
- **Éditeur** : Editions L'Harmattan
- **Parution** : octobre 2020
- **Pagination** : 278 pages
- **Prix (broché)** : 28,50 euros
- **Prix (numérique)** : 22,99 euros